

JANUSZ OSTROWSKI

## LES PORTRAITS ROMANO-ÉGYPTIENS DU MUSÉE CZARTORYSKI À CRACOVIE

Parmi les monuments de la peinture antique conservés dans les collections polonaises, 3 portraits romano-égyptiens méritent plus d'attention.

Un, représentant un jeune garçon et daté à la moitié du II<sup>e</sup> siècle de n.è., se trouve au Musée National de Varsovie<sup>1</sup>.

Les deux autres appartiennent au Musée National de Cracovie (collection Czartoryski). Bien que du point de vue artistique ils ne valent pas le varsovien, ils ne manquent pas d'intérêt, car ils illustrent l'évolution de cette catégorie de peinture antique. Ces portraits n'ont jamais été bien étudiés quoique souvent publiés — d'abord par J. Werner en 1909<sup>2</sup>, ensuite par S. Komornicki en 1929<sup>3</sup> et enfin en 1952 par S. Gąsiorowski<sup>4</sup>. Les portraits ne sont que mentionnés, décrits superficiellement et datés sans analyse des objets.

Si on considère le nombre relativement faible des monuments conservés de ce type, il est nécessaire de s'en occuper plus en détail.

Les deux portraits de Cracovie — d'une femme (n° inv. XI 1022) et d'un homme (n° inv. XI 1023) — furent achetés à Paris par Władysław Czartoryski en 1889 et transportés à Cracovie, au Musée Czartoryski, où ils se trouvent jusqu'aujourd'hui.

I. Le portrait de femme (fig. 1) est peint sur une planche de forme presque rectangulaire aux coins obliquement coupés, de dimensions 0,34 × 0,19 m et d'une épaisseur d'environ 0,02 m. La peinture est fortement écaillée, mais sans conséquences pour la clarté de la représentation.

La femme est représentée jusqu'à mi-poitrine, la tête de face et les épaules légèrement tournées. Elle est vêtue d'une tunique grise, bordée de blanc au décolleté, sur laquelle est jeté un man-

<sup>1</sup> Musée National de Varsovie, n° inv. 127191, cf. J. OSTROWSKI, Portret fajumski ze zbiorów Muzeum Narodowego w Warszawie, *Rocznik M.N.* X, 1966, pp. 13–21. Cet exemplaire appartient au groupe peu nombreux des portraits d'enfants avec la mèche caractéristique; est aussi à remarquer le croquis d'un cheval sur le fonds, ce qui est encore plus exceptionnel.

<sup>2</sup> J. WERNER, *De imaginibus Graeco-Aegyptis*, *Eos* XV (1909), p. 130.

<sup>3</sup> S. KOMORNICKI, *Muzeum ks. Czartoryskich w Krakowie, wybór cenniejszych zabytków*, *Muzea Polskie* V, Warszawa 1929, p. 7.

<sup>4</sup> S. GĄSIOROWSKI, *Malarstwo starożytne w zbiorach Czartoryskich w Krakowie, wybór zabytków*, Kraków 1952, pp. 14–15.



1. Le portrait d'une femme. Collection Czartoryski à Cracovie. N° inv. XI 1022

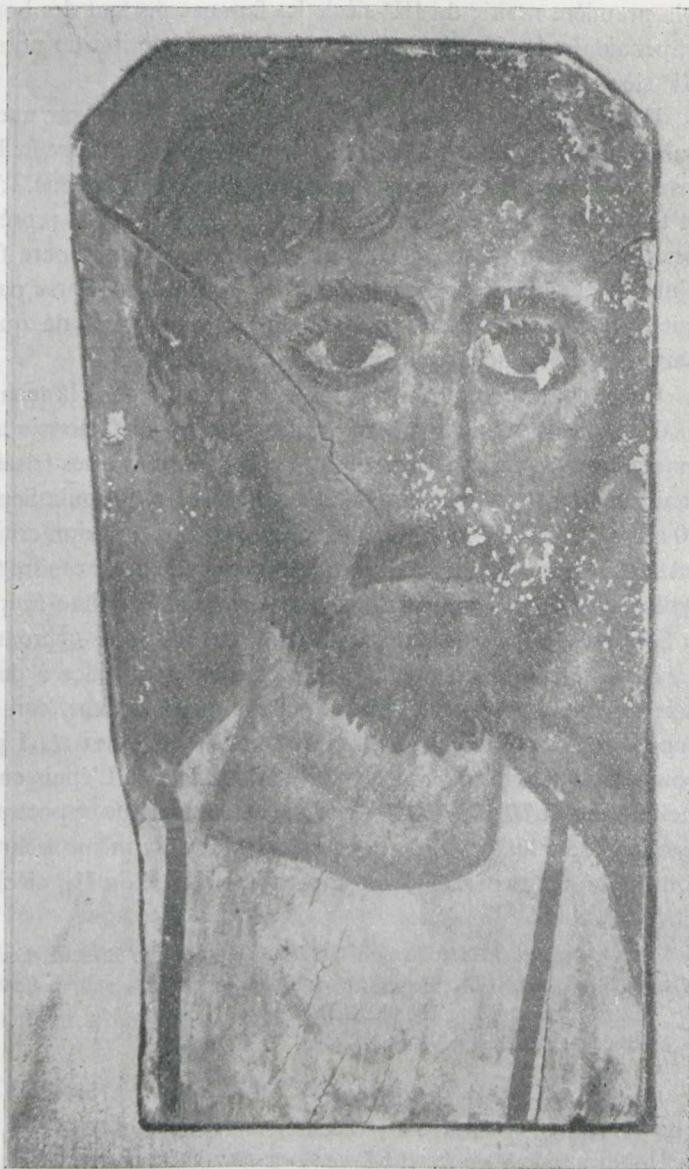
teau gris clair. Sur la tunique un large clavus brun foncé descend sur le bras gauche. Aux oreilles, des boucles annulaires du type étudié par Flinders Petrie<sup>5</sup>.

Le portrait est exécuté dans la technique à tempera, les couleurs sont appliquées de manière très égale. On peut remarquer que la coiffure — un des plus importants critères de datation — rappelle celle des portraits sculptés de Julia Mamaea et Tranquillina, donc le type des années 220–230 de n.è.<sup>6</sup> De même sur d'autres portraits romano-égyptiens datés à la moitié du III<sup>e</sup>

<sup>5</sup> FL. PETRIE, *Hawara, Biahmu and Arsinoe*, London 1889, p. 22 (cité d'après C. EDGAR, *On the dating of the Fayoum Portraits*, JHS XXV, 1905, p. 230).

<sup>6</sup> Ny Carlsberg Glyptotek, *Copenhagen 1907*, pl. LXII, figs 737, 739, 742, 743 et pl. LXIII, figs 751–753; J. BERNOULLI, *Römische Ikonographie*, II<sub>3</sub>, Stuttgart 1894, pl. XXXIa et XXXIIa.





2. Le portrait d'un homme. Collection Czartoryski à Cracovie. N° inv. XI 1023

siècle les cheveux sont relativement lisses et séparés par une raie au milieu<sup>7</sup>. Sur les sculptures mentionnées plus haut nous remarquons le même traité caractéristique de la bouche que dans notre portrait. Un autre point de repère pour la date peuvent être les boucles d'oreilles. Le type annulaire apparaît au II<sup>e</sup> siècle de n.è.<sup>8</sup> et sur quelques portraits romano-égyptiens datés

<sup>7</sup> Cf. les portraits de Vienne, du Caire et de St Louis: H. ZALOSZER, *Porträts aus dem Wüstensand*, Wien 1961, pl. 27, 46 et 44.

<sup>8</sup> A. F. SHORE, *Portrait Painting from Roman Egypt*, London 1962, p. 15.

à la première moitié du III<sup>e</sup> siècle les femmes portent des boucles de ce type<sup>9</sup>. Et enfin la forme trapézoïdale du décolleté confirme aussi la datation de notre portrait à la première moitié du III<sup>e</sup> siècle de n.è.

II. Le portrait masculin (fig. 2) est aussi exécuté sur une planche de forme presque rectangulaire de dimensions 0,34 × 0,19 m et de 0,02 m d'épaisseur. De même que sur le portrait féminin les écaillures sont nombreuses et laissent voir le fonds blanc. L'homme est barbu, la figure allongée et triangulaire est légèrement tournée à gauche. Il est représenté jusqu'à mi-poitrine dans une perspective très raccourcie. Il est vêtu d'une tunique ocre foncé à décolleté trapézoïdal bordé d'une mince bande brun foncé. Par les épaules et le torse passent des clavi de la même couleur que le bord du décolleté. En haut ceux-ci sont ornés de quatre bandes horizontales en deux paires entre lesquelles sont placés des points clair.

Ce portrait, comme le précédent, est exécuté dans la technique à tempera.

La comparaison de la coiffure du portrait de Cracovie avec celle des portraits sculptés démontre que ce type — les cheveux en petites bouclettes frisées — existe depuis le temps d'Antonin le Pieux<sup>10</sup>, Marc-Aurèle<sup>11</sup> et Lucius Vérus<sup>12</sup> jusqu'à Septime Sévère<sup>13</sup>, soit pendant environ 70 ans (138–211 de n.è.). De même la barbe n'est pas un critère de datation très précis, la forme est sensiblement la même depuis Hadrien jusqu'à Alexandre Sévère. Nous retrouvons ces mêmes types de coiffure et de barbe sur des portraits romano-égyptiens datés entre Antonin le Pieux et Septime Sévère, soit deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle — première moitié du III<sup>e</sup><sup>14</sup>.

La datation de ce portrait peut être précisée grâce à deux traits du vêtement: le décolleté bordé par une bande de même couleur que le clavus, caractéristique pour le IV<sup>e</sup> siècle, mais apparaissant sporadiquement avant<sup>15</sup>, et le décor des clavi par des bandes horizontales et des points caractéristique pour les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles<sup>16</sup>. L'épaisseur assez grande de la planche ferait incliner vers le III<sup>e</sup> siècle<sup>17</sup>. La gamme de couleurs de ce portrait est très proche de celle du portrait féminin, de plus les deux sont exécutés dans la même technique. On peut donc supposer qu'ils sont de la même période, soit la première moitié du III<sup>e</sup> siècle de n.è.

<sup>9</sup> Les portraits de la collection Graf nos 25 et 90, P. BUBERL, *Die griechisch-ägyptischen mumienbildnisse*, Wien 1922, pl. 46 et 47.

<sup>10</sup> BERNOULLI, *op. cit.*, II<sub>2</sub>, pl. XLIV.

<sup>11</sup> *Ibid.*, pl. XLIX.

<sup>12</sup> *Ibid.*, pl. LVI.

<sup>13</sup> BERNOULLI, *op. cit.*, II<sub>3</sub>, pl. XIII.

<sup>14</sup> H. DRERUP, *Die Datierung der Mumienporträts*, Paderborn 1933, pl. 8 et 10a — temps d'Antonin le Pieux, pl. 11 — temps de Marc-Aurèle; EDGAR, *op. cit.*, p. 228 et pl. XIII, fig. 2.

<sup>15</sup> SHORE, *op. cit.*, p. 16.

<sup>16</sup> *Ibid.*

<sup>17</sup> DRERUP, *op. cit.*, p. 12.